Zeitschrift: Studies in Communication Sciences : journal of the Swiss Association of Communication and Media Research

Herausgeber: Swiss Association of Communication and Media Research; Università della Svizzera italiana, Faculty of Communication Sciences

Band: 7 (2007)

Heft: 1

Nachruf: Obituaries

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Obituaries

HOMMAGE AU PROFESSEUR PAUL BEAUD

Am 7. Januar 2007 starb Prof. Paul Beaud, Ordinarius für Soziologie der Massenkommunikation an der Universität Lausanne. Er war 64-jährig (Jahrgang 1942). Er war ein kompetenter Soziologe und zeichnete sich im persönlichen Umgang durch seine sehr umgängliche und freundliche Art aus. Ursprünglich Journalist, studierte er in Paris, Lausanne und Grenoble und erwarb sich zwei Doktortitel (in Soziologie und Anthropologie und in Lettres). Lange war er Forscher in Paris. International trat er als Vorsitzender einer Forschergruppe und als Mitbegründer einer mediensoziologischen Zeitschrift hervor.

*

Paul Beaud, Professeur de sociologie et Directeur de l'institut de sociologie des communications de masse à l'Université de Lausanne, est décédé le 7 janvier 2007 au terme d'une pénible maladie.

Même si, comme il se plaisait à le rappeler, les paroles ou les idées n'ont pas nécessairement d'effets, ses réflexions et sa personnalité ont eu un impact considérable sur ceux et celles qui l'ont côtoyé. En tant qu'enseignant en sociologie du travail, des médias, de la culture et de la communication, il a marqué des générations d'étudiant-e-s par son ouverture d'esprit et son érudition. Par sa culture impressionnante, il les a incité-e-s à reposer les problèmes sous des angles inédits et à s'interroger sans cesse. En défendant avec une conviction jamais tarie une conception du savoir tournée vers la liberté et la réflexion, mais aussi vers une forte exigence de culture, il a dirigé de nombreuses recherches, thèses de doctorat et mémoires de fin d'études qui ont très souvent façonné la vie professionnelle et intellectuelle de leurs jeunes auteur-e-s. Il a également stimulé la curiosité intellectuelle de ceux et celles qui ont eu la chance de faire partie de son institut et soutenu des domaines scientifiques encore peu explorés dans les universités suisses, notamment la sociologie des sciences et les études genre.

En tant que sociologue, Paul Beaud a su inscrire dans une perspective théorique ambitieuse ses réflexions sur les mutations de l'histoire et de la société. Mentionnons un de ses livres majeurs, très souvent cité, La société de connivence (1984). Ce texte de référence place au coeur de la sociologie des médias l'analyse des rapports de pouvoir et des modes de légitimation sociale. Cet ouvrage, toujours d'actualité, montre avec rigueur et finesse que l'étude des médias doit être réintégrée dans un questionnement sociologique plus général qui porte sur les moyens de diffusion culturelle et, plus largement, sur les modes de socialisation. En tant

que membre fondateur et expert exigeant de la revue de renom Réseaux, son travail a grandement contribué à étendre l'analyse des médias à celle des médiations qui révèlent, au sens quasi photographique du terme, l'organisation sociale et ses transformations. Son sens de la rigueur et son esprit de liberté lui permettaient d'éviter les dogmatismes faciles et d'arpenter sans cesse de nouveaux territoires. Ses enseignements sur l'histoire de la mesure – celle du temps, du travail ou encore de nos comportements – étaient éblouissants de culture et d'érudition. L'écouter était une invitation non seulement à comprendre la genèse et l'actualité de notre société moderne, mais aussi à saisir la place que chacun-e- d'entre nous y occupait. Il lui arrivait ainsi d'ouvrir ses cours en demandant aux étudiant-e-s débutants quelle était leur intuition par rapport à la répartition de la population suisse en catégories sociales. Le résultat de l'expérience était saisissant : la grande majorité des étudiant-e-s, le regard biaisé par leurs propres origines sociales, concevait le monde social comme étant peuplé de cadres et d'intellectuels. Le constat d'un tel biais, loin de susciter chez Paul Beaud l'ironie ou le reproche, était pour lui l'occasion d'initier, grâce à la sociologie, le redressement de notre myopie sociale.

Paul Beaud a aussi marqué celles et ceux qui l'ont côtoyé par sa loyauté, son sens de la convivialité, son humour et sa générosité, mais aussi son goût pour les contrepétries, le bon vin, le soleil de la Grèce et les cantatrices mezzo-sopranos ...

Francesco Panese &
Laurence Kaufmann

JEAN WIDMER

Am 13. Februar 2007 starb Prof. Jean Widmer, Leiter der Kommunikationssoziologie in Freiburg, an Krebs. Er war 60-jährig (geboren 1946), ein profunder Soziologe, Mitglied des Vorstands der SAGW, Schweizer Korrespondent der französischen Zeitschrift «Questions de communication», und als Forscher vor allem interessiert an den Problemen der Sprachenvielfalt und den Auswirkungen, die sie auf den öffentlichen Diskurs hat. Relativ neu war ein Projekt, das er zusammen mit der Universität Lugano (Ruth Hungerbühler) vorantrieb (Nationalfonds, NFP Sprachenvielfalt und Sprachkompetenz). Er war ein sehr liebenswürdiger Kollege, der einen ganz anderen wissenschaftlichen Ansatz vertrat als die angelsächsisch geprägten Publizistikwissenschaftler der Deutschschweiz, Deutschlands und Österreichs. Er arbeitete eng mit Lausanne zusammen, und er engagierte sich immer wieder auch politisch (etwa im Komitee für einen sozialistischen Ständerat, beim Manifest für eine anständige Lösung der Holocaust-Problematik durch die Schweiz).

*

Jean Widmer a été un enseignant passionnant doublé d'un chercheur passionné, un bâtisseur infatigable de structures académiques et de cursus d'études en sciences sociales, une source d'inspiration intellectuelle intarissable et un ami qui, par sa profonde humanité, a établi avec ses collègues et ses collaborateurs une grande complicité personnelle.

Armé d'une solide formation en logique et en philosophie, Jean Widmer

a conçu une approche de la communication combinant les apports de l'ethnométhodologie à ceux de la sémiotique, afin de dégager une analyse énonciative capable de restituer la dimension sociale des énoncés langagiers, notamment de la parole publique. Dans ce domaine, il a développé une importante activité d'enseignement et de recherche, reconnue internationalement, dont il a fait profiter avec enthousiasme ses étudiants, ses collaborateurs et ses collègues. L'immensité de sa culture, sa curiosité et sa créativité lui permettaient d'étendre ces perspectives aux multiples dimensions de la vie sociale : le travail administratif, les phénomènes politiques, les transformations historiques ou la production artistique. Rien n'échappait à son regard analytique profondément original, un regard sachant accueillir et faire fructifier une grande diversité de démarches. Ces dernières années, il a approfondi l'étude des questions liées à la diversité des langues en tant qu'enjeu et fondement de l'identité nationale, et l'analyse d'une série de problèmes publics dont les débats sur la toxicomanie ou les fonds juifs en déshérence. Les deux livres qu'il a récemment publiés, Langues nationales et identités collectives : l'exemple de la Suisse (2004 : L'Harmattan) et La diversité des langues en Suisse dans le débat public (avec R. Coray, D. Acklin et E. Godel, 2004 : Peter Lang), sont les derniers témoignages d'une activité intellectuelle exigeante. La démarche inaugurée par Jean Widmer, loin de s'éteindre avec lui, se poursuit dans les travaux originaux que mènent les jeunes chercheurs qu'il a marqués de son empreinte ; des travaux qui portent notamment sur des domaines aussi divers que les enjeux politiques de la mémoire collective, les débats publics sur l'enseignement des langues ou sur les biotechnologies, ou encore les modalités de constitution des collectifs religieux.

L'ouverture et l'engagement de Jean Widmer se sont également traduits, dans son travail au sein de l'institution universitaire, par une volonté de construire des structures et des cursus adaptés à une sociologie rigoureuse et ample, enracinée dans la tradition humaniste des sciences humaines. Il a été notamment la cheville ouvrière de la construction du Département interfacultaire des sciences de la société, à l'origine de l'actuel Département des sciences de la société de l'Université de Fribourg. Par ailleurs, il a mené une intense activité au sein de la Société suisse de sociologie, en particulier pour le développement des approches interprétatives, de même qu'il s'est investi pour doter la sociologie romande de structures de formation coordonnées, à l'exemple de l'Ecole doctorale romande en sociologie.

Pour ceux qui l'ont côtoyé, l'homme qu'il était restera présent par-dessus tout. Sans cesse attentif à son interlocuteur, en permanence à l'affût d'une idée à développer, mais aussi d'une passion à communiquer, d'une anecdote à raconter, il avait l'intensité et la tolérance de celui pour qui la vie est un cadeau sans cesse renouvelé. Ce n'est pas seulement son apport intellectuel qui nous manquera infiniment, mais aussi son amour de l'existence, de l'échange et du partage.

Département des sciences
de la société, Université de Fribourg